

*Voici que je fais toute chose nouvelle : je fais faire passer un chemin dans le désert... Ce peuple redira ma louange, - lisons-nous chez Isaïe*

*Ramène nos captifs, comme les torrents au désert... Il s'en vient dans la joie.*

*Oubliant ce qui est en arrière... je cours vers le but... dans le Christ, nous dit Paul.*

**Regardons Jésus**, lui qui fait toute chose nouvelle : Il vient de prier comme il en avait l'habitude au mont des Oliviers et enseigne au temple. Et surgit cette scène terrible de confrontation devant lui : les scribes et les pharisiens qui accusent une femme du péché d'adultère ! Jésus est sommé de répondre : va-t-il respecter la loi qui sanctionne de lapidation les adultères. Jésus est à terre, écrit sur le sol, se redresse, parle du péché comme d'un accident que toute personne peut connaître. Ainsi Jésus ne focalise plus les regards sur cette femme mais ouvre une sorte de débat sur la situation des pécheurs dont font partie les pharisiens et les scribes qui se croyaient forts devant la loi. Puis Jésus s'abaisse de nouveau et continue d'écrire un message énigmatique sur le sol. Nous ne savons pas ce qu'il écrit mais nous savons ce que cela produit : les accusateurs de cette femme et de Jésus, s'en vont un par un. Jésus se retrouve seul face à cette femme et lui manifeste que personne n'a l'a condamnée. Jésus fait donc place nette, il a transformé ce tribunal en un cœur à cœur avec Dieu. Il vient de faire jaillir la liberté et la vie des consciences comme l'eau dans le désert des cœurs, là où le péché détruisait aussi le cœur des pharisiens et du peuple. Si la loi n'a plus le dernier mot alors la foi en Jésus qui fait toute chose nouvelle est d'actualité. Mais alors il faudrait que les pharisiens croient en Jésus pour que les choses changent à Jérusalem. Nous savons que les pharisiens préféreront se préparer à condamner Jésus comme un imposteur. Si cette cour d'assises improvisée est démantelée pour le moment par l'attitude de Jésus en faveur de cette femme, elle aura malgré tout bien lieu quand Jésus sera condamné. Nous comprenons mieux comment Jésus a pris sur lui le poids du péché des uns et des autres pour préparer un monde nouveau de réconciliation et de rédemption. Mais ces cours d'assises improvisées ne sont-elles pas encore tenaces mêmes dans nos communautés, les réseaux sociaux. La condamnation devrait faire place à la vérité de la conscience. Qui suis-je pour juger les autres, Dieu juge le péché mais accueille le pécheur.

Jésus ouvre l'horizon des hommes et des femmes pour qu'ils ne s'enferment pas dans le jugement de la loi. Il nous montre que l'amour du prochain et la vérité de la conscience sont plus grandes que ce qu'a dit la loi. Sur le sol de Jérusalem comme sur les places publiques du monde, il rappelle que les Ecritures ne se réduisent pas à la Loi mais qu'il y a l'enseignement des prophètes qui ouvrent à la justice et la miséricorde de Dieu. Et que la vie de l'être humain est précieuse au cœur de Dieu.